

La Greffe des Arbres fruitiers

**Les arbres fruitiers, pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, ...
sont systématiquement greffés.**

Au sein d'une même espèce, on ne peut obtenir d'arbre identique à la plante mère par le semis. Le pépin ou le noyau semé donnera un arbre avec des caractéristiques génétiques différentes des deux parents.

C'est parfois bien pour obtenir une nouvelle variété, mais ça ne va pas si on souhaite reproduire une variété précise avec ses caractéristiques génétiques. Le greffage permet de reproduire fidèlement une variété, en greffant un greffon de la variété souhaitée sur un porte-greffe de son choix.

Le greffage améliore la plante et la rend plus résistante.

Mais ce n'est pas la seule raison, le greffage apporte d'autres avantages

- **Pour adapter un fruitier à son sol.** Certains arbres fruitiers ont des besoins spécifiques en termes de sol.
- **Pour améliorer la résistance aux maladies et aux ravageurs.** Certains porte-greffes sont plus résistants que d'autres.
- **Pour obtenir un arbre de taille adaptée aux besoins.** Certains porte-greffes nanifiants donnent des arbres de taille plus petite que d'autres.
- **Pour accélérer la mise à fruit.** Un arbre fruitier issu de semis met plusieurs années à produire des fruits. Un arbre greffé peut commencer à produire des fruits, en général, au bout de 4 à 5 ans.
- **Pour améliorer la qualité des fruits.** Certains porte-greffes donnent des fruits de meilleure qualité que d'autres.
- **Pour court-circuiter la pollinisation croisée naturelle** en greffant un sujet mâle et un sujet femelle (dans le cas des espèces dioïques) sur le même porte-greffe ou des greffons de variétés différentes.

L'arbre fruitier obtenu par greffe est composé de deux entités :

Le porte-greffe, partie racinée et bien ancrée dans le sol. En théorie, il sera de la même espèce que le greffon. Pommier sur pommier, poirier sur

poirier... Ou bien, sur une espèce botaniquement approchante : poirier sur cognassier ou pêcher sur prunier,

La variété à reproduire, dite greffon ou parfois écusson. Il s'agit d'une petite partie de rameau de l'année précédente prélevé sur la plante mère que l'on souhaite reproduire à l'identique.

Ce nouvel arbre fruitier est produit en créant une « soudure » entre le greffon et le porte-greffe par mise en contact des Cambiums, la partie où circule la sève élaborée. Une connexion vasculaire se crée et par la suite le greffon est alimenté par la sève du porte-greffe. Il va continuer de pousser et deviendra un arbre fruitier productif.

Il existe cependant quelques inconvénients à la pratique de la greffe.

Tout d'abord, la greffe nécessite un peu de matériel (greffoir, ligatures, sécateurs...) mais surtout des techniques particulières qui demandent un peu de pratique et de patience pour obtenir un bon taux de reprise.

La durée de vie de l'arbre greffé peut être sensiblement réduite. Ainsi un pommier issu de semis pourrait vivre 250 ans environ. Greffé, il ne vivra souvent que de 30 à environ 50 ans.

Attention au point de greffe, talon d'Achille de l'arbre greffé

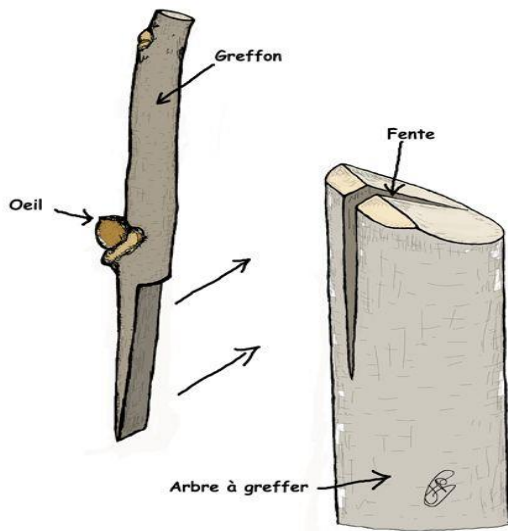
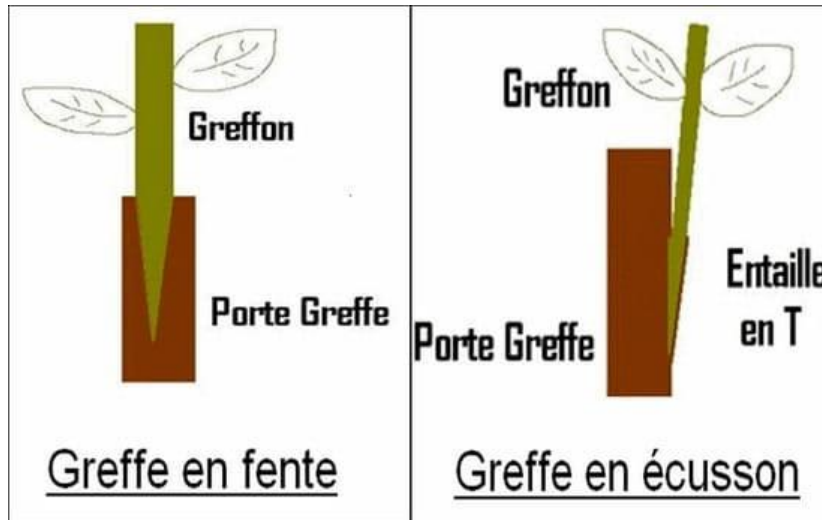
Le point de greffe, la cicatrice entre le greffon et le porte-greffe, peut se révéler un point de fragilité - fatal par grand vent, l'arbre risquant de se casser en deux - ou présenter une porte d'entrée pour les maladies ou les ravageurs.

En dernier lieu, le porte-greffe peut finalement prendre le dessus sur le greffon. Et l'on se retrouve avec un pommier franc ou un cognassier en lieu et place d'une variété de pomme ou d'un bon poirier.

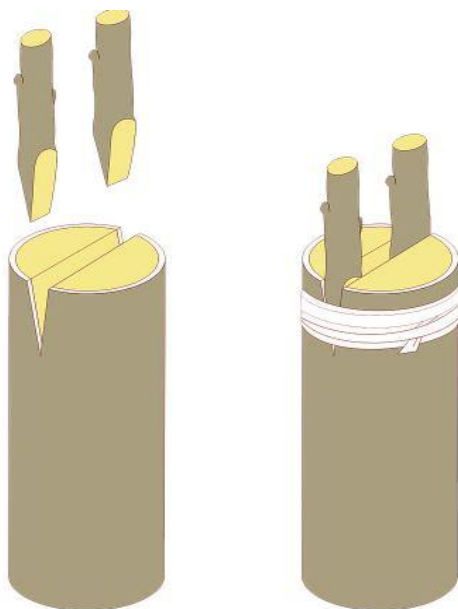
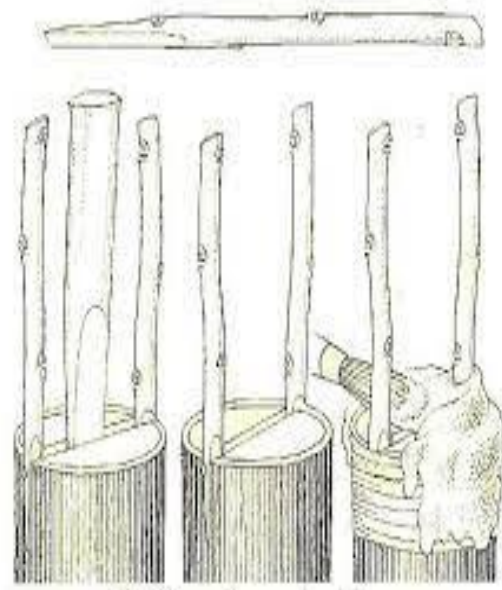
La greffe est donc une technique indispensable pour la reproduction des arbres fruitiers. Les méthodes et techniques de greffage sont diverses et variées en fonction de l'espèce fruitière, de la saison de greffage et de la taille du porte-greffe.



LES SEMEURS
DU PONT



Grefe en fente



La Greffe de notre cerisier du Jardin Partagé

Le porte-greffe est un merisier issu d'un noyau de cerise planté il y a quelques années. Le noyau de cerise devenu stérile devient merisier. Le but est donc de partir de ce dernier pour obtenir un nouveau cerisier.

Le merisier ou cerisier des oiseaux (*Prunus avium*) est l'ancêtre de tous les cerisiers. Cette variété sauvage pousse naturellement dans nos contrées aux sols humides, en lisière des forêts de feuillus. Au printemps, il se pare de jolies fleurs blanches et fournit de précieux encas fruités aux oiseaux en automne.



LES SEMEURS
DU PONT



Les deux greffons précédents n'ayant pas pris, on étête l'arbuste porte-greffe, révélant la fragilité d'un noyau taché. On tente tout de même l'expérience.



Une fente accueillera les deux greffons taillés en biseau, insérés au bord de l'écorce porteuse de sève. Ceux-ci peuvent être de la même variété ou de deux variétés différentes. On soude le tout avec un scotch solide.



On applique enfin un mastic résine pour cautériser toutes les plaies provoquées par la taille. À suivre en fin d'été si la greffe est une réussite.